



présente

Des blondes

une nouvelle inédite

de

Éric Maneval

© Éric Maneval 2021

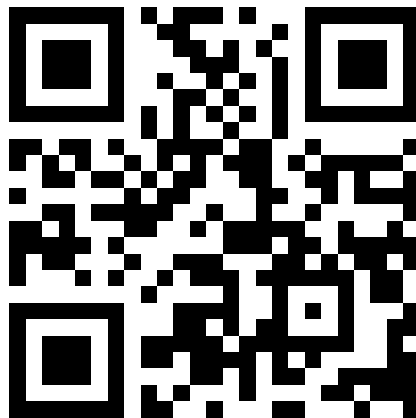
Je vis à Marseille. Veilleur la nuit et bouquiniste le jour, j'écris aussi. Je tâche de faire au mieux.

Hier, j'ai acheté la bibliothèque d'un poète de quatre-vingt-dix ans, un poète qui a publié quelques livres dans des maisons confidentielles. Environ deux fourgons pleins jusqu'au plafonnier. Il n'y avait dans l'appartement, un petit T2, quasiment que des livres. J'ai traité avec le fils, venu de l'étranger pour s'occuper du placement en Ehpad de son père. C'était triste. Je lui ai dit "ça va être dur pour lui sans ses livres", il m'a dit oui, que ça allait être dur, mais que, le père, hélas atteint d'Alzheimer, n'avait plus aucune autonomie, il avait perdu la tête, il n'y avait plus d'autres choix possibles.

Et puis en déchargeant les cartons, je suis tombé sur ce livre, « *La nuit aveuglante* », d'André de Richaud, publié aux éditions Robert Morel. Je connais André de Richaud car il est né à Perpignan, et à l'époque où j'y résidais, je m'étais intéressé à lui. Je connaissais donc ce livre, mais ne l'avais jamais vu. C'est un des plus beaux objets que je connaisse et Robert Morel, un des plus grands éditeurs qui ait été. Il y a un petit mécanisme dans le livre qui ferme et ouvre les yeux. D'André de Richaud, je n'avais lu que "*Je ne suis pas mort*" publié aux mêmes éditions Robert Morel. Dans ce livre, il parle de son expérience au foyer des petits vieux, l'hospice de Vallauris (il me semble que c'est Vallauris) où il s'était fait accepter, fuyant une situation de grande misère. Il avait triché sur son âge pour pouvoir être interné. Je l'ai lu il y a au moins vingt ans et je crois me souvenir qu'il n'y avait pas de vin à l'hospice, et que bon sang ! ça lui manquait douloureusement à André de Richaud, Hospice, Ehpad, la vie est dure pour les poètes. Je regrette de ne pas avoir connu l'ancien propriétaire de toute cette bibliothèque.

Nous avons longuement parlé de lui avec le fils. J'ai mis ses quelques recueils de poèmes édités de côté pour le lire. En partant de chez lui, il y avait quelques paquets de cigarettes sur une étagère. " Vous fumez ? Prenez-les", m'a proposé le fils. Voilà, j'ai donc fumé quelques blondes en hommage à la poésie en me disant que j'allais écrire ces quelques lignes à la mémoire de de Richaud.

Éric Maneval



Ce QRcode vous permet d'accéder au site :

www.lartenchemin.com

où vous pouvez retrouver et télécharger gratuitement toutes les nouvelles de L'Art en chemin

Suivez l'actualité des artistes de L'Art en chemin sur la page Facebook : « L'Art en chemin »